

Bonjour à vous,

Voilà de quoi finaliser la réflexion à propos de cette responsabilité que les philosophes lient à notre capacité à raisonner librement (notre libre-arbitre).

Quand on réagit à l'actualité en suivant leur pensée, comment nous exprimerions-nous?

Bonnes hypothèses

A bientôt

Laurence Piette

Rapport entre liberté et responsabilité : le ① des p

Selon ①, l'être humain est doté de réflexion et par sa réflexion, il a la capacité de dépasser toute détermination, toute influence, de se maîtriser au-delà de l'effet des circonstances qui s'imposent à lui. S'il se rend passif, sous prétexte d'influences, ceci reste un choix, le choix d'accepter comme cause de passivité tel ou tel évènement. Or, l'être humain ne peut ainsi se délester de sa conduite, de sa liberté à choisir d'agir, de réagir ou de s'abstenir, il est toujours l'auteur de ses choix et le contexte n'a sur lui que le pouvoir qu'il veut bien lui donner.

Pour ②, l'être humain est tel qu'il choisit de se faire ; chaque individu est un projet subjectif qui se réalise par ses actes, ses choix, sa trajectoire, contrairement à la mousse ou la pierre ; nous sommes en ce sens responsables du devenir de notre existence, de notre dignité et par là même, responsables du devoir-être offert en exemple aux autres individus.

Chez ③, l'être humain fait le choix de plusieurs possibles en sachant qu'il aurait pu en être autrement et ce, grâce à sa conscience. Cette prise de conscience des éventualités qui s'offrent à chacun témoigne de notre liberté.

④ ne veut aucune indulgence pour la notion de libre-arbitre dans la mesure où, selon lui, elle a servi à établir la culpabilité. La théorie de la volonté n'aurait d'autre raison d'être que de châtier. Si l'on a conçu les hommes libres, dit-il, c'est à la seule fin qu'ils puissent devenir coupables. Et de préconiser, quant à lui, l'abolition de la notion de faute et de punition.

Pour ⑤, l'homme est libre car il peut se départir de l'instinct, il a accès à la connaissance, sait faire preuve de jugement : « un acte de synthèse qui procède de la raison » et qui lui permet de diversifier son action. L'être humain est donc doté du libre arbitre et est en mesure de choisir.

⑥ reconnaît en l'être humain la capacité à juger, en son for intérieur, des possibilités qui s'offrent à lui, même si, dans les faits, le choix moral n'est pas assuré. Indépendamment des circonstances qui s'imposent à lui, l'être humain est donc libre et responsable de ses choix.

Au-delà des éléments de divergences internes aux textes, Hegel, Sartre, Bergson, Thomas d'Aquin et Kant s'entendent pour affirmer que l'être humain est libre et responsable de ses actes, de ses choix, de son devenir. L'usage de notre raison nous rend conscients de nos actes, nous permet de réfléchir afin de savoir ce que nous devrions faire, idéalement, parce que nous sommes des êtres humains et de la sorte nous sommes capables de résister à tout déterminisme extérieur, même au péril de notre vie, nous avons toujours le choix.

Wretzsche

de l'ordre

Rapport entre liberté et responsabilité : le point de vue des philosophes.

L'attribution d'une responsabilité repose sur l'idée d'un libre-arbitre, décliné par

- A) Thomas d'Aquin (1225-1274)
- B) Kant (1724-1804)
- C) Hegel (1770-1824)
- D) Bergson (1859-1941)
- E) Sartre (1905-1980)

Dans l'exercice précédent, respectivement les n° 5, 6, 1, 3, 2.

F) Nietzsche (1844-1900) était « l'intrus » pour qui cette idée de liberté a servi de base à la culpabilisation de l'homme dans la religion catholique. (n°4)

Si les philosophes doivent nous aider à penser notre monde, nous pouvons dès lors imaginer les réactions que ceux-là auraient pu avoir face à l'abandon des réfugiés naufragés, mis en lumière, en août 2020, par l'artiste Banksy. dont le bateau humanitaire surchargé a dû attendre d'être secouru. Cet abandon était rendu plus criant par un fait divers heureux survenu au même moment : le sauvetage d'une petite touriste emportée sur sa bouée-licorne. On se souviendra, en un raccourci paradoxal, de la noyade d'Alan Kurdi, petit réfugié syrien en 2015.

Exercice : Qui auraient pu dire ? :

1. Je suis d'accord avec le titre donné dans un journal à cette photo du petit Alan Kurdi « l'Humanité échouée » : je me sens moi-même une petite épave.
Nous valons mieux que cela ! **A B C D E F**
2. Comment pouvons-nous permettre que cela arrive ?
Je peux trouver des explications : elles ne seront jamais des excuses.
Si on cessait simplement de le tolérer ? **A B C D E F**
3. Je ne me cacherais pas les yeux : savoir, c'est me permettre de raisonner, de juger.
Je ne suis pas obligé de supporter cela ! **A B C D E F**
4. C'est une horreur !
Je sais, au fond de moi, que nous devons y mettre fin.
Si nous le voulons vraiment, nous y arriverons, malgré la difficulté. **A B C D E F**
5. Se sentir coupable ne fait pas assez avancer la cause de l'Humain ! **A B C D E F**
6. Et si seulement... **A B C D E F**

Entoure la lettre correspondant au philosophe qui aurait pu proférer cette phrase

Attention : malgré sa critique du libre-arbitre, Nietzsche pourrait fort bien avoir une réaction : il figure donc dans les philosophes à identifier.